

Cartulare di stampa

FRAC Corsica 2022

Présentation de la nouvelle
exposition **CAUTÈRE**
09.07.2022 – 16.10.2022

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

« Cautère : Agent chimique ou physique utilisé pour détruire un tissu, en faciliter la cicatrisation ou réaliser une hémostase locale (arrêt d'une hémorragie). »

Dans l'ensemble de leurs films, Caroline Poggi et Jonathan Vinel déploient une énergie vitale, qui embrasse révolte et mélancolie, rage et douceur. Pareille contradiction est sensible le plus souvent à travers des personnages à fleur de peau, qui ne se satisfont pas des conditions faites à l'existence. Enfants du refus, partisans de ce qui ne se comprend que dans les sensations, les deux artistes ont la fibre romantique, celle farouche des cœurs criblés, face à une société standardisée.

Pour leur première exposition monographique, ils ont choisi trois de leurs vidéos auxquelles s'ajoute un corpus éclectique d'œuvres d'autres artistes qui portent la même incandescence. Si les anges ont depuis longtemps brûlé leurs ailes et ne savent plus voler, il reste une poésie brute qui laisse poindre des soleils dans la nuit, comme les indices urgents que la beauté subsiste, sous des formes inusitées.

Caroline Poggi et Jonathan Vinel produisent ainsi des étincelles au cœur des zones pavillonnaires à la monotonie déglinguée, mais aussi dans les campagnes polluées par des emballages Kinder, et même à la surface de la Méditerranée où un feu grégeois devient un motif halluciné. En fait, leur art est une façon de cautériser les plaies que tous les rebelles du dieu néon reçoivent à vif. Leurs films sont donc des brûlures qui font office de pansements puisqu'ils sont capables de cicatriser les peines, les doutes et les peurs qui peuvent animer la jeunesse, confrontée à la fureur des temps.

Kamilya Kuspanova – *Sans titre* (2021)



© Kamilya Kuspanova sans titre (2021)

Le montage photographique de Kamilya Kuspanova associe une silhouette en capuche, debout sur une stèle de béton, à une vitrine passée au blanc d'Espagne qui est renforcée à l'endroit d'une zébrure. Tel un justicier guettant les affres du monde, le personnage anonyme s'inscrit dans une sorte de mythologie urbaine, alors que la fêlure réduite prend l'apparence imaginaire du squelette d'une colonne vertébrale. Les deux images entrent en tension en suggérant une forme d'obstruction à l'observation. Elles recèlent une forme d'illicite qui est liée à un univers *underground*. De la sorte, l'œuvre produit de manière subtile un crissement, comme si la nuit interlope continuait en plein jour de bruiser... Kamilya Kuspanova est artiste plasticienne. Née au Kazakhstan, elle vit et travaille à Paris. Elle explore la beauté, les mystères et les désordres du monde.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Bébé Colère (2020)



© Caroline Poggi et Jonathan Vinel *Bébé Colère* (2021)

Caroline Poggi et Jonathan Vinel font ici le portrait d'un personnage mais aussi celui d'une génération sans pour autant répondre à une réalité sociologique. Entre film d'animation et plan photographique, cette œuvre hybride assume une esthétique du collage où le *kawaii* se conjugue à une rage bien trempée. Tatouage, tir à la mitraille, et explosions, sont l'expression directe d'une fureur enfantine qui alterne avec un certain abattement. Dans cet exercice d'auto-réflexivité, les deux artistes dessinent le désarroi sans fard de ceux pour qui l'existence est marquée par l'intranquillité. Ils s'amuse avec les stéréotypes pour les transgresser et créer une poétique dissonante où des Monster Munch souillent la nature, tandis qu'un miroir cassé devient un détail tranchant face à nos représentations normées. Cette attirance pour le *junk* est contrebalancée par une tonne de tendresse, à l'image de ce visage de poupin qui chuchote sur un coussin de soleil, dans un final à la fois intime et emphatique.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Claire Fontaine – *Corsica* *(Burnt/Unburnt)* (2022)

Composé de Fulvia Carnevale et James Thornhill, le duo de Claire Fontaine a conçu une carte de la Corse à partir de dizaine de milliers d'allumettes à bout rouge qui ont été mises à feu. La représentation a été ravagée par les flammes en une combustion de moins de trois minutes qui a laissé des traces de suie impressionnantes, sur le mur comme au plafond, sans faire disparaître pour autant le dessin de l'île de beauté. Après les États-Unis, la France, la Grande Bretagne, la symbolique de cette œuvre performative reste tout aussi marquante à l'égard de la Corse où les incendies se chargent d'une réelle polysémie. Entre réchauffement climatique, folie destructrice et geste politique, les feux appartiennent à l'histoire tragique de ce territoire où le rapport à la terre entrechoque la protection de l'environnement et la défiguration du littoral. Ainsi, la tache noire à l'odeur âcre de Claire Fontaine assume-t-elle une force critique tout aussi ambivalente que le désir d'affirmer sa colère. Actif depuis 2004, le duo Claire Fontaine tire son nom à la fois de la marque de papeterie scolaire et du ready-made de Marcel Duchamp censuré en 1917 par la Société des artistes indépendants de New-York. Sa pratique interdisciplinaire a été présentée aussi bien à l'espace Louis Vuitton de Munich en 2013, à la Metro Pictures à New-York en 2015 ou à la Villa Médicis - Académie de France à Rome en 2016.

Palazzu di a Cullittività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

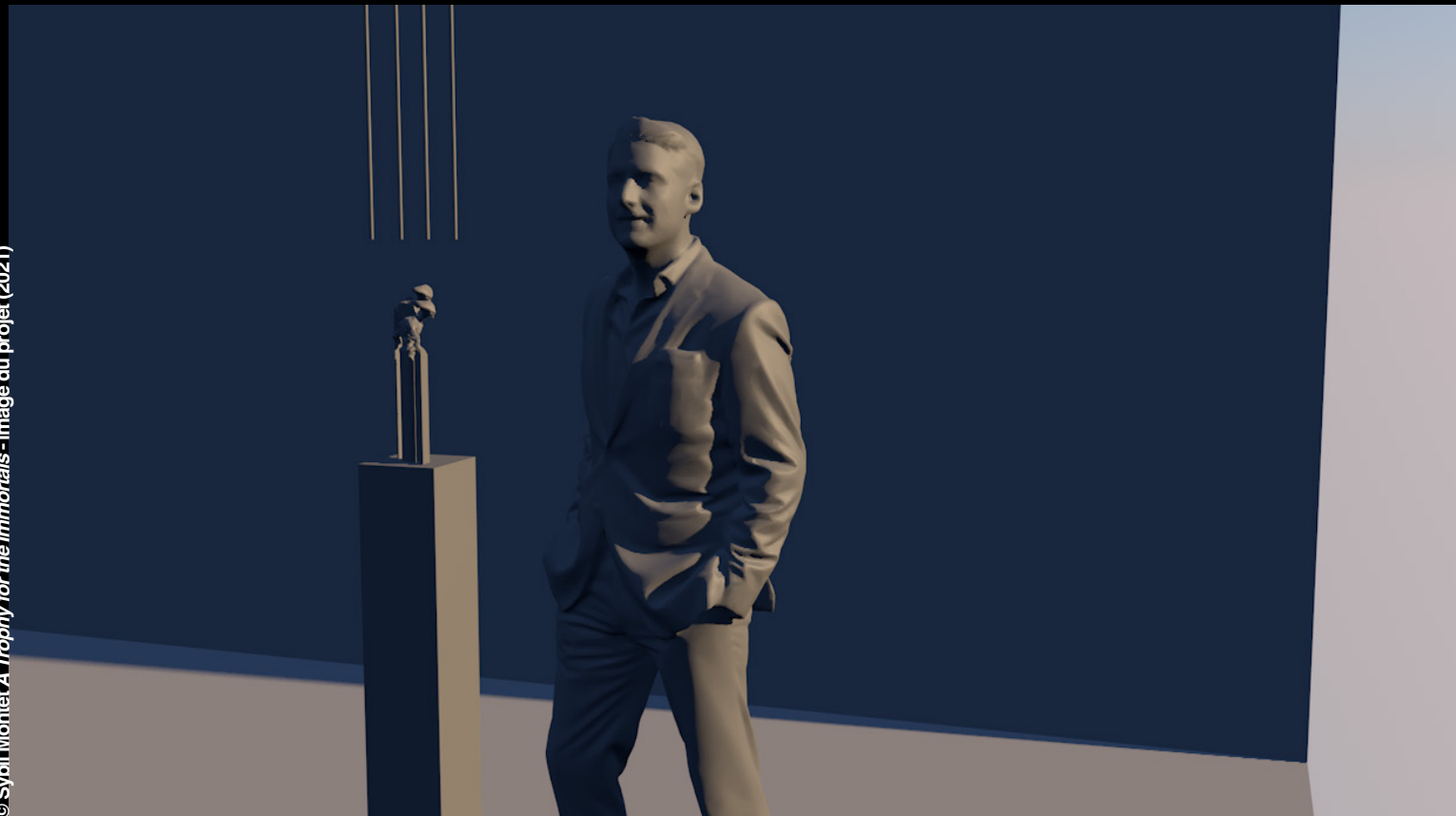
Jason Dodge - *Topaz inside of an owl* (2008)



L'œuvre de Jason Dodge doit beaucoup à l'économie poétique, c'est-à-dire à la manière dont les mots instaurent une transformation à l'égard du réel. Elle part de ce qui existe déjà, comme un hibou taxidermisé, pour mieux le mettre à distance à travers le titre. Ce dernier suggère que des pierres précieuses ont été insérées à l'intérieur de ce rapace qui dort d'une nuit éternelle. Seuls les mots révèlent cette présence qu'il est impossible de vérifier. Le spectateur ne peut voir que le pelage de cet oiseau, sans aucun autre indice à scruter. De la sorte, l'ordinaire connaît une altération minimale pour se charger d'une valeur potentiellement fictive. Jason Dodge joue les prestidigitateurs en faisant appel à une technique non spectaculaire. Il escamote un détail qui vient faire briller les yeux et invite à faire une expérience du langage comme processus sculptural.

Né en 1969 à Newton dans le Massachusetts (États-Unis), Jason Dodge obtient en 1996 le diplôme de la Yale University School of Art de New Haven après avoir débuté ses études au Malawi en 1990 puis à Florence durant l'année 1991. Il a souvent été exposé en Europe (France, Norvège, Danemark, Suisse) et travaille actuellement à Berlin.

Sybil Montet – *A Trophy for the Immortals* (2021)



© Sybil Montet. *A Trophy for the Immortals* - image du projet (2021)

Travaillant dans le champ du design spéculatif avec des images de synthèse, Sybil Montet propose vidéos et impressions 3D basées le plus souvent sur un jeu de métamorphoses abstraites qui peuvent faire référence aussi bien à l'écologie profonde qu'à la futurologie ou à l'imagerie fantastique. Le trophée polychrome exposé fait appel aux biopolymères qui sont issus de déchets organiques constituant la biomasse. Les formes agrégées semblent étirées en hauteur, comme si elles avaient connu une sorte d'élongation. On peut y déceler des fragments de morphologies humanoïdes qui évoquent, sous la brillante artificielle du matériau, un univers de science-fiction.

Sybil Montet est une artiste et directrice artistique française. Elle vit et travaille à Paris. Sa pratique évolue entre nouveaux médias, fiction et sculpture - entre mirage et incarnation.

Palazzu di a Cullittività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Sybil Montet – *A Trophy for the Immortals* (2021)



© Sybil Montet - A Trophy for the Immortals (2021)

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Cajsa von Zeipel – *Passing Through Kicking Legs* (2014)



© Courtesy l'artiste Cajsa von Zeipel and Andrehn-Schiptjenko, Stockholm, Paris.

Les sculptures en plâtre de Cajsa von Zeipel assument une facture classique pour proposer une imagerie électrique qui interroge les notions d'identité et de genre. Ses scènes flirtent volontairement avec une forme d'excès, à l'image de la taille – un peu plus qu'humaine - de ses personnages. Ici, ce sont deux filles engagées dans une lutte ambiguë. Si l'une tire les cheveux de l'autre, leur posture sous-entend une dimension sexuelle qui perturbe la lecture de la situation décrite. En l'absence de tout contexte narratif, le groupe sculpté contemporain a pour but de provoquer le public en représentant une scène qui tient à la fois de l'agression et du trouble érotique. Son pseudo réalisme n'est qu'un leurre ; et la blancheur blafarde des personnages leur confère un caractère sophistiqué.

Née en 1983, Cajsa von Zeipel est une artiste suédoise diplômée du Royal Institute of Art de Stockholm. Son œuvre a été montrée à Karma International à Zürich ; BLISS à Mexico ; Arcadia Missa à Londres ; The Scandinavian Institute à New-York, ou encore au Moderna Museet à Stockholm. Elle vit et travaille à New York.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Yung Nihilist – *Sans titre* (2022)

What if we kissed in the newly

renovated Capital Punishment Facility?

Bianca Perez – aka Yung Nihilist – est une instagrameuse dont le compte propose des mèmes qui allient images recyclées et *punchlines* décalées dans la logique de l'économie de l'attention propre au capitalisme du 21^e siècle. Selon Richard Dawkins qui est à l'origine de cette dénomination, le mème est un répliqueur numérique qui peut être partagé sur les réseaux sociaux et peut se propager de manière virale. Il permet d'aborder des questions politiques sur le mode de la guérilla marketing. Les mèmes sont emblématiques de cette grande totalité visuelle dans laquelle nous baignons en continu sur internet. Yung Nihilist ne se considère pas comme une artiste mais participe activement d'une esthétique contemporaine où l'efficacité et la bizarrerie s'associent à une ironie cinglante. Le choix pour Caroline Poggi et Jonathan Vinel de l'inviter à participer à leur exposition s'inscrit dans la grande tradition moderne de l'élargissement des frontières de l'art et souligne leur engagement du côté de « l'époque, la mode, la morale, la passion » pour citer le poète Charles Baudelaire.

Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Our holidays will always be better than yours (2022)



Réalisé à partir de captations de jeux vidéo, cette œuvre prend une forme stroboscopique en enchainant 24 images différentes par seconde. Les univers d'*Assassin Screed*, *Elden Ring*, *Black Desert Online* ou *Gary's Mod* et *Skyrim* se télescopent dans un mouvement frénétique. Toutes les figures qui apparaissent de façon fantomatique créent un monde ultra violent, marqué par une brutale saturation visuelle. La musique de la compositrice chinoise Pan Daijing participe de cette épouvante – transformant l'ensemble des images en un ballet angoissant. Avec une stylisation très poussée, Caroline Poggi et Jonathan Vinel semblent ainsi nous faire découvrir une négativité psychique sans volonté de l'édulcorer. En mode hardcore, ils mettent à nu la chambre noire virtuelle de notre boîte crânienne, renfermant toutes les pulsions qui reviennent nous hanter sur le mode du refoulé.

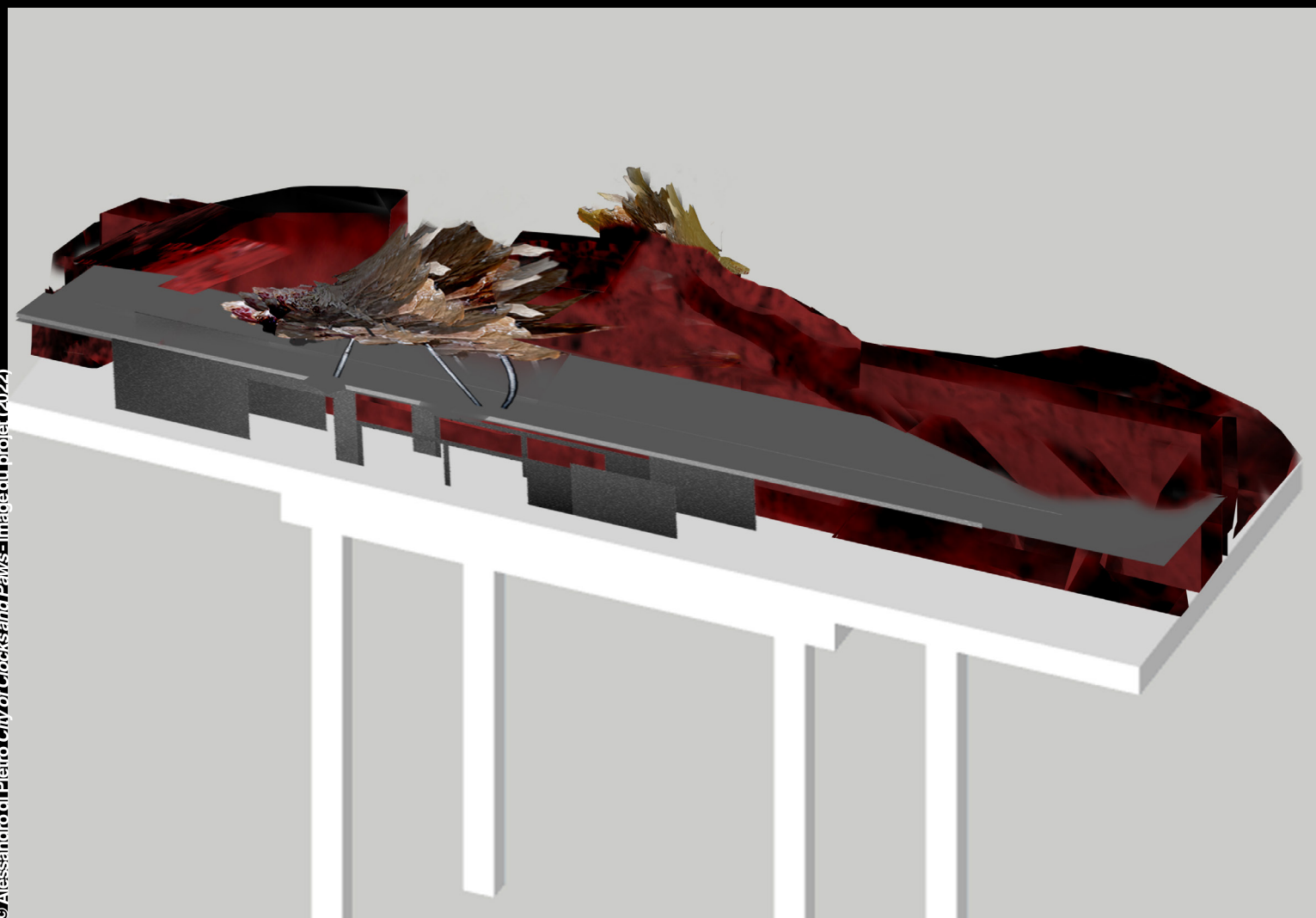
Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Alessandro di Pietro – *City of Clocks and Paws* (2022)



©Alessandro di Pietro *City of Clocks and Paws* - image du projet (2022)

Dans cette installation créée spécialement pour l'exposition, Alessandro di Pietro recycle certains éléments visibles dans les films de Caroline Poggi et Jonathan Vinel qu'il mêle à des motifs de sa propre mythologie, comme la patte d'un félin dont la peau se détacherait des muscles. Ce détail sculptural rencontre donc le visage de *Bébé Colère* et la maison en chantier dans *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* pour composer de manière abstraite l'interprétation d'un mouvement de caméra. Dans ce dispositif sophistiqué, les objets sont à comprendre comme des reliques qui constituent une petite machine de narration spéculative. Pour Alessandro di Pietro, il s'agit de produire des récits expérimentaux, d'instaurer des histoires improbables, où l'archéologie et la science-fiction se retrouvent, à l'image de la mécanique quantique qui s'appuie dans sa description du monde sur des amplitudes de probabilité, soit la possibilité d'états superposés.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Il faut regarder le feu ou brûler dedans (2022)



© Caroline Poggi et Jonathan Vinel. Il faut regarder le feu ou brûler dedans (2022).

Tourné dans le cadre de la résidence estivale de Providenza, à Pieve à l'été 2021, ce court-métrage suit une jeune pyromane en proie à ses démons sur l'île. Les deux réalisateurs prennent à-bras-le-corps les contradictions de leur personnage qui dérive dans une Corse promise à un avenir de béton. Ni urbains, ni ruraux, les paysages filmés font intervenir comme des sylphides contemporaines ou autres génies des bois dont la musique vient nourrir le désespoir de souffles stridents et larsens appuyés. Utilisant des matériaux hétérogènes, comme des séquences amatrices d'incendies montées sur un musique pop suave, Caroline Poggi et Jonathan Vinel proposent un condensé de leur approche abrasive et patchwork. Le lyrisme post-adolescent qui les anime explose de la sorte dans cette acmé de fièvre et de fumée.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Hanna Antonsson – *Auto-Wing 1* (2021)



© Hanna Antonsson *Auto-Wing 1* (2021)

Les œuvres de Hanna Antonsson emploient de manière récurrente des ailes de pigeon issues de la taxidermie qui sont assemblées à des objets urbains comme des pneus ou des baskets. Dans *Auto-Wing 1*, c'est un pare-brise éclaté qui devient le support de battements tout mécaniques. Entre mouvement et immobilité, élan et chute, rebut et beauté, cette installation cherche à faire entendre un souffle chaud au cœur d'une scène glaçante. Pareil court-circuit poétique traduit le désir d'abolir les contradictions pour porter à son point extrême la vibration du réel. Micro-fiction, à la narration brisée, *Auto-Wing 1* expose de manière crue un sentiment de fragilité qui rejoint le tragique. La pièce est ainsi l'expression puissante d'un imaginaire où les accidents ne sont pas dénués d'éclat...

Née en 1991, Hanna Antonsson a obtenu en 2020 son Bachelor of Fine Arts en photographie à l'Académie d'art et de design de l'Université de Göteborg (Suède) où elle vit actuellement.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Alessandro de' Pesci – *Nature morte à la tortue et poissons (XVIIe siècle)*

Prêt du musée Fesch.



© Courtesy Palais Fesch – Musée des Beaux-Arts

Appartenant à la collection du cardinal Fesch, cette nature morte dépeint les victuailles issues d'une pêche, déposées sur une table dans un apparent désordre. Rougets, anguille, rascasse, et coquillages s'amoncellent autour d'une tortue sur sa carapace dont le ventre lumineux confère une dimension soyeuse à la mort. Dans le contexte de cette exposition, le choix de Caroline Poggi et Jonathan Vinel insiste sur la portée allégorique de cette scène dont l'opulence festive devient le rêve mortifère de la prédation humaine, à l'heure de la sixième extinction des espèces.

Emma Stern – *Shelly, Ursula + Sandy (Roving Gang) (2022)*



© Photo de Daniel Terna, courtesy l'artiste Emma Stern et Haif Gallery

Emma Stern peint des figures féminines tout droit sorties de l'univers de jeux vidéo. Sa technique à l'huile très poussée rencontre l'imagerie 3D à l'occasion de portraits aux détails *glossy* qui témoignent d'une évidente séduction où l'art de la Renaissance se fond dans un univers numérique. Pirate, *cowgirl* ou elfe font partie de son corpus d'héroïnes qui constituent ses avatars ou *lava babies*. Pareilles muses affirment la théorie personnelle de l'artiste selon laquelle « tout le monde veut être une fille sexy ». Il y a donc là une sorte de fantaisie *queer* qui se développe au cœur de sa pratique hyper léchée, à la fois contemporaine et classique, dont la palette « ingénue » se décline en bleu, pourpre, et rose. À sa façon, Emma Stern détourne le regard masculin qui domine le monde des logiciels informatiques en se réappropriant ses codes pour mieux lui donner un aspect fétichiste maximalisé.

Née en 1992, Emma Stern a obtenu en 2014 son Bachelor of Fine Arts au Pratt Institute de Brooklyn en 2014. Elle a exposé à The Newsstand à Los Angeles en 2020, à la galerie Almine Rech à Paris et chez Karl Kostyal à Londres en 2021.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Emma Stern – *Blossom + Fang* (*dawn*) (2021)



© Emma Stern – Collection privée

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Emma Stern – *Blossom (baggage)* (2021)



© Emma Stern – Collection privée

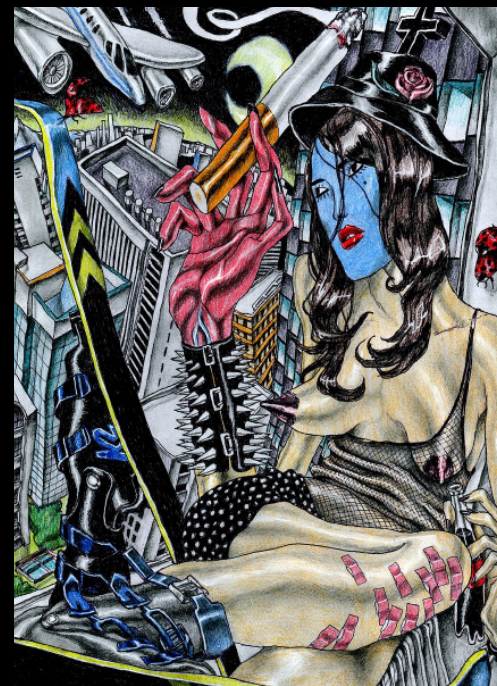
Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

David Rappeneau – *Sans titre* (2020 et 2021)



Espaces saturés, perspectives tordues, chevauchements de plans, les dessins de David Rappeneau jouent sur une certaine accumulation de détails qui décrivent le quotidien de figures filiformes, prises dans la torpeur d'un ennui nihiliste. Les jeunes personnes ne font rien ici. Iels sont le plus souvent allongé.es ou avachi.es, sans que l'on puisse connaître leurs pensées. C'est du Egon Schiele rebooté, du Otto Dix mixé à l'esthétique manga, où la candeur ne se distingue pas du désabusement. La sexualité est présente, mais sans réduire la sensation de solitude. Elle participe d'une existence vécue dans le spleen des addictions. Reste une forme de contemplation d'un monde de marques et de béton où le corps se déploie en lignes serpentine squelettiques, tout aussi documentaires qu'hallucinées. Des plus discrets, David Rappeneau est un artiste français qui a exposé ses œuvres chez Queer Thoughts à New York, Arcadia Missa à Londres, et Balice Hertling à Paris.

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

David Rappeneau – *Sans titre* (2020 et 2021)



Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

Biographie des artistes et curateurs de l'exposition

Né à Toulouse en 1988, Jonathan Vinel étudie à la Fémis, l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Caroline Poggi est née en 1990 à Ajaccio. Elle étudie à Paris IV puis à l'Université de Corse. Ils ont réalisé plusieurs films, séparément (*Chiens pour Caroline*, *Notre amour est assez puissant* pour Jonathan) et ensemble. Leur court métrage *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe* a reçu en 2014 l'Ours d'Or de la Berlinale. Ils réalisent ensuite *Notre héritage*, également sélectionné à la Berlinale, ainsi qu'un premier long métrage : *Jessica Forever* (2019), présenté au festival international de Toronto. Leur dernier opus expérimental, *Bébé Colère* (2020), produit par la Fondation Prada, a été salué par la critique et peut se lire comme le film d'une génération. *Cautère* est leur première exposition à deux en institution.

FILMOGRAPHIE

Bébé Colère, 2020, 13'

Jessica Forever, 2018, 97'

After school knife fight, 2017, 21'

Martin pleure (réalisé par Jonathan), 2017, 15'

Notre héritage, 2015, 24'

Notre amour est assez puissant, 2014, 9'

Tant qu'il nous reste des fusils à pompe, 2014, 30'

Chiens, 2012 (réalisé par Caroline), 24'

Prince, puissance, souvenirs (réalisé par Jonathan), 2012, 10'

Play (réalisé par Jonathan), 2011, 10'

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica
Caroline Poggi — Artiste & curatrice
Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Votre travail se place à la frontière entre cinéma et art contemporain. Si vos œuvres sont des fictions narratives, il reste que leur forme emprunte à d'autres domaines (jeux vidéo, animation, appropriation d'images, etc.) Comment concevez-vous l'articulation entre ces deux univers esthétiques ?

C'est une articulation qui s'est faite de manière instinctive, guidée par un cinéma de l'expérimentation qui nous est cher (Godard, Marker, Farocki, Lynch...) et des écrans avec lesquels nous avons grandi (jeux vidéo, internet, etc.). C'est aussi très lié à des enjeux économiques. Parfois, on n'a pas envie de passer par les processus classiques de production d'un film, assez longs et contraignants, alors on cherche des moyens alternatifs pour raconter nos histoires. Ça passe par la récupération d'images. C'est comme ça qu'on a commencé à faire des films et c'est une façon de raconter le monde qui nous entoure en utilisant la matière qu'il produit. Cet artisanat est propre aussi bien au cinéma qu'à l'art contemporain et c'est pour cela qu'on aime naviguer entre les deux.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica
Caroline Poggi — Artiste & curatrice
Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Il y a chez vous une manière brute d'utiliser des éléments hétérogènes au cinéma. Est-ce votre façon de marquer une absence de hiérarchie entre les différents médiums et de s'inscrire dans une culture visuelle contemporaine qui explose les catégories ?

C'est surtout une manière de raconter. Ces histoires, ces personnages, leurs émotions, existent dans la collision entre des mondes différents, des univers esthétiques éloignés. C'est dans cette collision, ce choc, que naissent nos récits. C'est à cet endroit-là de rencontre que commence l'écriture du film. L'explosion des catégories est quelque chose qui nous intéresse. Tout ce qui ne se range pas bien nous attire.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica
Caroline Poggi — Artiste & curatrice
Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Dans le cadre de votre exposition Cautère au FRAC Corsica, vous montrerez trois de vos projets : *Bébé Colère* (2020), *Our holidays will always be better than yours* (2022) et *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* (2022). Ces trois œuvres sont marquées par une rage évidente qui a pu être associée à l'univers post adolescent que vous mettez en scène. D'où vient-elle selon vous ?

Ces trois films sont un dialogue avec le monde. *Bébé Colère*, *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* ou *Our holidays will always be better than yours*, sont des films agressifs qui correspondent à une violence qu'on ressent. Il s'agit pour nous d'essayer de s'entretenir avec le monde, et cette voix se fait souvent entendre en utilisant du matériel extrême qui implique le spectateur. Cela peut passer dans le choix des images, les musiques, les textes. Ces films sont comme des personnages que nous avons créés, ils viennent de la frustration, de la rage, de la colère. En ce sens, ils ont forcément quelque chose d'adolescent. Ces films sont perdus dans le chaos du monde, ils cherchent un sens et une direction. Ce qui se trouve dans le film retrace nos obsessions, nos doutes, nos interrogations. Donner une forme à ses émotions permet de les dépasser et de ne pas sombrer dans du pur nihilisme défaitiste. Il faut parfois détruire pour soigner.

Palazzu di a Cullittività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica

Caroline Poggi — Artiste & curatrice

Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Épuisement, colère, mélancolie, peur... On trouve une certaine négativité dans vos œuvres qui est toujours convertie en une extrême sensibilité. L'amour et la violence sont ainsi les deux pôles qui magnétisent vos récits. Que cherchez-vous dans cette dialectique ?

Nous pensons peut-être naïvement que l'amour s'exprime souvent de manière violente, car il nous apprend à ne pas être raisonnable. On parle d'amour car c'est comme ça qu'il faudrait vivre, dans tout ce qu'on fait. Faire tout par amour. On rêve de violence contre tout ce qui empêche cet amour de se réaliser. La violence est contre les barrières, tout ce qui ferme, qui empêche, qui contraint. Dans nos films ces deux pôles ne sont qu'un. C'est quelque chose de très simple qu'on connaît tous.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica
Caroline Poggi — Artiste & curatrice
Jonathan Vinel — Artiste & curateur

La musique joue un rôle fondamental dans vos œuvres. Les chansons viennent souvent comme des saillies affectives qui créent une sorte d'acmé. Vous n'avez pas peur du lyrisme et de la saturation. Quelle est votre relation à cette dimension sonore ?

On essaie toujours de donner à nos films une sorte d'autonomie, comme s'il devenait lui-même un personnage à part entière, qu'il se mettait à parler et à bouger. La musique joue alors le rôle de relais affectif, de voix du film. Elle entre souvent en contraste avec les images, fait apparaître des émotions nouvelles, un autre sens. Mais de manière directe, on vient aussi vraiment de la musique et c'est souvent l'envie d'écouter un morceau dans un film qui déclenche un désir et un embryon de film.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica

Caroline Poggi — Artiste & curatrice

Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Quel est le point de départ de vos œuvres ? Les personnages ? Une situation ? Une sensation ?

Ça dépend vraiment de chaque film, mais on a remarqué que plusieurs points de départ finissaient souvent par se rencontrer et ne faire qu'un seul et même film. Pour *Il faut regarder le feu ou brûler dedans*, ce serait le mélange entre une sensation de colère et de perte, la collecte d'images d'archive d'incendie et le filmage récurrent de nos villages. Dans *Jessica Forever*, il y avait « deux premières images ». D'une part, celle où deux jeunes militaires, perdus sur une île déserte, cherchent le reste de leur compagnie. Et d'autre part, l'image d'un groupe d'orphelins qui se réveille dans un gymnase. Ces deux images sont dans le film, elles s'accompagnent d'un sentiment très fort qui nous guide et nous obsède. Tant qu'il n'y a pas ce sentiment assez fort, il n'y a pas de film. Chacune de nos œuvres est le résultat de la collision d'éléments étrangers, de plusieurs greffons qui se rencontrent et fusionnent.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica
Caroline Poggi — Artiste & curatrice
Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Vous êtes aussi les curateurs de l'exposition qui comprend d'autres artistes. Comment avez- vous opéré votre sélection ?

L'exposition est pensée comme un dialogue entre les œuvres d'autres artistes et nos films. Nous avons travaillé à cette exposition de manière très instinctive et sensitive, en essayant de créer des ponts et des échos entre les différentes pièces. Nous avons toujours aimé accueillir le travail d'autres artistes au sein de nos films, alors l'idée de penser une exposition commune nous a tout de suite plu.

L'œuvre de Claire Fontaine résonne inévitablement avec notre film *Il faut regarder le feu ou brûler dedans*, dans un geste extrême et agressif qui embrasse la violence pour trouver un début de guérison. Cette volonté d'aller chercher le soin dans l'horreur se retrouve aussi dans *Bébé Colère*. Les trois œuvres tentent de réveiller nos émotions enfouies, nous bousculer et nous interpeller en nous mettant hors de notre zone de confort. L'exposition accueille également de nombreux corps qui habitent l'espace et le monde autrement et témoignent à notre sens d'une volonté d'éclater ce qui fige. On sent par exemple cette violence dans le travail de David Rappeneau, Emma Stern ou encore Cajsa von Zeipel. Nous avons aussi essayé de penser l'exposition comme si nous réalisions un film, avec cette même dynamique de collision entre des objets hétérogènes, en travaillant les contrastes et les ruptures. Aussi de nombreux artistes présents sont pour nous des références esthétiques de longues dates qui ont nourri notre travail.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica

Caroline Poggi — Artiste & curatrice

Jonathan Vinel — Artiste & curateur

Dans *Il faut regarder le feu ou brûler dedans*, vous mettez en scène une pyromane en Corse. Quel regard portez-vous sur l'île dont Caroline est originaire ?

Caroline Je nourris depuis toujours une fascination particulière pour la Corse. L'île est le terreau de mon travail de cinéaste. Je m'y rattache en permanence. Même quand je ne la filme pas, je cherche à la convoquer dans des situations ou des visages. La Corse est aussi un terrain de collisions dont on parle tant... Collisions des paysages, des idées, des époques. Un territoire des extrêmes, des sentiments d'amour, de rejet et de haine exacerbés qu'ils en deviennent criminels, incendiaires.

Il y a ces mots d'Achille Mbembe, dans son essai *Politique de l'inimité*, qui résument parfaitement mon regard sur la Corse : "Les pays qui nous ont vu naître, on les porte tout au fond de soi, leurs visages, leurs paysages, leurs multiplicités chaotiques, leurs fleuves et leurs montagnes, leurs forêts, leurs savanes, les saisons, les chants des oiseaux, les insectes, l'air, la sueur et l'humidité, la boue, le bruit des villes, le rire, le désordre et l'indiscipline. Et la bêtise. Mais au fur et à mesure de la marche, ces pays nous deviennent également infamiliers, et c'est désormais en contre-jour qu'il nous arrive parfois de les regarder. Pourtant, certains jours, l'on se retrouve à chanter leur nom en silence, à vouloir longer à nouveau les sentiers de nos enfances, dans ces contrées qui nous ont vu naître et desquelles nous avons fini par nous éloigner sans avoir jamais pu les oublier, sans avoir jamais pu nous en détacher une bonne fois pour toutes, sans qu'elles aient jamais cessé de nous causer des soucis."

Dans *Il faut regarder le feu ou brûler dedans*, le personnage principal ne supporte pas de voir le sujet de son amour disparaître. Et comme animé par un geste fou et irraisonné, elle jette ses dernières cartes pour le sauver.

ENTRETIEN

Fabien Danesi — Directeur du FRAC Corsica

Caroline Poggi — Artiste & curatrice

Jonathan Vinel — Artiste & curateur

9 - Est-ce que l'art peut finalement cautériser les plaies ?

Il fait partie, on l'espère, de la guérison.

PROGRAMMATION PARALLÈLE

Vendredi 1er juillet – Casell'arte (Venaco)

(En partenariat avec la Cinémathèque
de Porto-Vecchio)

18h : Rencontre avec Caroline Poggi
et Jonathan Vinel suivi d'un apéritif

21h: *After School Knife Fight* (2017 – 21')

et *Out of the Blue* (1981 – 94') Dennis Hopper

Samedi 2 juillet – Casell'arte (Venaco)

(En partenariat avec la Cinémathèque
de Porto-Vecchio)

19h : Set musical de Pasqua Pancrazi

21h : Kleber Mendonça Filho

& Juliano Dornelles

Bacurau (2019 – 132')

Vendredi 08 juillet 17h - FRAC (Corti)

Vernissage de l'exposition *Cautère*

Samedi 27 août 20h - Providenza (Pieve)

Il faut regarder le feu ou brûler dedans

Caroline Poggi et Jonathan Vinel (2022 - 17')

Leçons de ténèbres de Werner Herzog (1992, 54')

J'ai oublié d'Eduardo Williams (2014, 28').

INFORMATIONS PRATIQUES

La Citadelle, 20250 Corti

20250 Corte

+33(0)4 20 03 95 33

frac@isula.corsica

Horaires d'ouverture :

Da u marti a u sabbatu : da 11ore (AM) à 7 ore (DM)

Du mardi au samedi de 11h00 à 19h00

Conception graphique : @PPOffice.eu – www.panamapapersoffice.com
Illustration : Clara Cimelli

Palazzu di a Cullettività di Corsica
22, corsu Grandval
BP 215 – 20187 Ajacciu cedex 1
Tél. : 04 95 20 25 25

Hôtel de la Collectivité de Corse
22, cours Grandval
BP 215 – 20187 Ajaccio cedex 1
Indirizzu elettronicu - Courriel :
presse@isula.corsica

FRAC CORSICA
A Citadella
20250 Corti
Tel + 33 (0)4 20 03 95 33

FRAC CORSE
La Citadelle
20250 Corte
frac@isula.corsica